

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre m..... 1.00

Édition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Janvier 1886

LE RETOUR DE SIR JOHN A. MACDONALD

Sir John A. Macdonald est arrivé à Ottawa à 1 heure p. m. aujourd'hui, retour de son voyage en Angleterre. Une foule nombreuse était allée le recevoir à la station du Canada Atlantique, et l'a escorté jusqu'à l'Hôtel de Ville, où des adresses de bienvenue et de félicitation lui ont été présentées par Son Honneur le maire McDougall; M. O'Connor, président de la Libéral-Conservative Association; M. McRae, président de la Young Men's Liberal-Conservative Association; M. Stewart, président de la Workingmen's Liberal Conservative Association, et M. Oscar McDonnell, président du Cercle Lafontaine.

Nous reproduisons cette dernière qui a été lue en français, mérite toute notre approbation et que nos lecteurs liront avec plaisir:

Au Très Honorable Sir John A. Macdonald, premier-ministre du Canada:

Très Honorable Monsieur,

Le Cercle Lafontaine est heureux de vous souhaiter aujourd'hui la bienvenue, à l'occasion de votre retour au Canada, et cette démarche lui est inspirée par des motifs sincèrement patriotiques et d'intérêt public.

Institution essentiellement canadienne-française, le Cercle Lafontaine s'est jusqu'à présent fait un devoir de juger les hommes et les événements d'après leur mérite, sans jamais se laisser influencer par les préjugés de race, les rancunes ou les ambitions personnelles, les déclamations dangereuses des agitateurs et des demagogues.

C'est à ce titre qu'il vient, en cette circonstance, vous donner l'assurance de son fidèle attachement au grand parti dont vous êtes le chef, déclarer que votre carrière politique, les innombrables services que vous avez rendus au pays, la sympathie spéciale que vous avez sans cesse témoignée à notre race par le passé, ne lui permettent pas de se ranger du côté de vos accusateurs dans la crise difficile que le peuple canadien traverse, de blâmer et condamner votre conduite sans vous avoir auparavant entendu avec respect et impartialité.

Encore une fois, très-honorable Monsieur, nous vous souhaitons la bienvenue, espérons que votre voyage en Angleterre aura eu pour effet de rétablir complètement votre santé, et que vous pourrez tout temps encore consacrer vos talents et votre zèle à faire du Canada un grand, prospère et glorieux pays.

Que Lady Macdonald, votre distinguée épouse, veuille bien recevoir aussi nos compliments à l'occasion de votre retour auprès d'elle, et croire à notre haute et sincère considération.

OSCAR McDONELL, Président du Cercle Lafontaine.
 A. A. ADAM, Secrétaire.
 H. RICHARD, Secrétaire.

Dans sa réponse, Sir John a témoigné combien lui était agréable cette réception, ajoutant qu'il y trouvait une digne récompense de tous les services qu'il a pu rendre aux citoyens d'Ottawa par le passé. Sa santé est meilleure que jamais, et son voyage en Angleterre a été court, mais a eu des résultats satisfaisants.

Dans ses rapports avec les hommes publics, là-bas, il a pu constater

quel intérêt on porte au Canada, et combien nos progrès jettent tout le monde dans l'admiration. Notre immense voie ferrée du Pacifique Canadien stupéfie particulièrement l'opinion publique anglaise. On y aperçoit, en effet, non-seulement une entreprise gigantesque, accomplie dans un laps de temps relativement très-court, mais aussi une voie on ne peut plus avantageuse ouverte au commerce de l'Empire et à ses rapports de toute nature avec ses colonies.

Sir John a terminé, en remerciant les associations conservatrices pour leurs bonnes paroles à son égard, et il a particulièrement remercié en termes émus le Cercle Lafontaine pour sa belle et sympathique adresse.

Parmi les personnes présentes, on remarquait Lady Macdonald, Madame la maîtresse McDougall, les honorables Sir Hector Langevin, Sir A. P. Caron, McClellan, Foster, T. White, MM. Honoré Robillard, M. P. P. pour Russell, C. H. MacIntosh, M. P. pour Ottawa, son honneur le maire McDougall, MM. les échevins Lavergure, Heney, Cox, Desjardins, Durocher, MM. Esmonde, P. H. Chabot, Warnock, O. McDonnell, président du Cercle Lafontaine, D. O'Connor, J. W. McRae, Gibson, Hurteau, J. Dufresne, A. A. Adam, H. Ouimet, H. L. Pinard, Geo. Philbert, A. et E. Dugal, J. B. C. Dunn, etc., etc.

La presse était représentée par M. Johnson, du Mail de Toronto, M. Russell, du Citizen, M. Moffet, de la Vallée d'Ottawa, M. Mullen du Free Press, M. Rogers, de l'Evening Journal, et M. L. Lussier, du Canada.

UN FINAUD

On lit dans le National de Plattsburg:

On dit que M. Joseph Tassé, membre du Parlement du Canada et Directeur de la Minerve, est sur le point d'être nommé agent à Paris en remplacement de l'honorable M. Fabre, qui deviendrait député-ministre de l'Agriculture. Personne ne contestera à M. Tassé le droit d'avoir une récompense pour avoir joué un rôle si noble et si honorable comme directeur de la vieille insensée.

Il n'y a pas de doute que M. Tassé aurait pu se faire caser maintes fois s'il en avait eu le désir. Mais ceux qui le prennent pour un chercheur de places se trompent singulièrement. Ils ont oublié que M. Tassé était un officier du gouvernement en 1878, et que cela ne l'empêcha pas d'offrir sa démission pour accepter la lutte contre le candidat libéral dans la ville d'Ottawa.

Tout était risqué cependant pour M. Tassé qui n'avait ni profession ni fortune à sa disposition. M. Mackenzie était au pouvoir et il pouvait disposer d'une grande influence dans la capitale. M. Tassé n'hésita pas!

Jamais depuis M. Tassé n'a fait la moindre démarche pour obtenir une place du gouvernement. Plus d'une fois des ouvertures lui ont été faites, mais il les a refusées.

Si pareilles ouvertures avaient été faites au propriétaire du National, les aurait-il refusées? Il nous est permis d'en douter.

Que le National désapprouve l'attitude de la Minerve, qu'il

l'appelle si délicatement "vieille insensée," c'est son droit si la chose ne fait pas honneur à son esprit. Cela étant, il est même probable que le grand journal conservateur ne s'en portera pas plus mal. Mais nous nions au National le droit de faire passer notre député pour un homme dont les opinions sont achetées ou susceptibles de l'être.

NOUVEAU BARONET

M. George Stephen, président de la compagnie du Pacifique, vient d'être nommé baronnet.

Le gouvernement impérial a voulu témoigner ainsi quelle valeur il attache au chemin de fer du Pacifique, qui a été achevé si heureusement et si promptement sous la direction de M. Stephen.

M. GIROUARD, M. P.

Le Star rapporte ainsi une conversation qu'un de ses "reporters" a eu, dit-il, avec M. Girouard, député de Jacques Cartier:

Reporter—Avez-vous lu le discours de M. Blake?
 M. Girouard—Oui.
 Reporter—Qu'en pensez-vous?
 M. Girouard—Et bien, considérant l'action énérgique des libéraux de cette province dans l'affaire Riel, je croyais que M. Blake les soutiendrait mieux qu'il ne le fait.

Reporter—Alors, vous êtes désappointé.
 M. Girouard—Oui.

GRAND INCENDIE

SCIERIES DE MM. HENDERSON DÉTRUITES

\$30,000 DE PERTES

Belle conduite de nos pompiers

Montréal vient encore d'être victime d'un incendie désastreux qui a presque complètement détruit les scieries de MM. Henderson, situées sur la rue William, près du canal Lachine, et qui prive d'ouvrage une centaine de familles.

Minuit venait de sonner dimanche matin, quand un cocher de place du nom de Michael Dolan, passant en voiture près des scieries en question, aperçut de la fumée qui sortait par les fenêtres de l'édifice. Il lança son cheval à toute vitesse, donna l'alarme et quelques instants après arrivaient les pompiers des postes Nos. 4, 3 et 12; le sous-chef McCulloch, voyant que l'incendie devenait menaçant, fit appeler toute la brigade. Les pompes à vapeur s'installèrent près du canal et fonctionnèrent d'une manière admirable.

Après une heure et demie d'efforts héroïques, nos hommes devinrent maîtres de la situation et malgré le vent qu'il faisait alors, sauvèrent du feu une quantité considérable de bois et les édifices voisins.

On ignore encore l'origine de ce pénible désastre. Le moulin était fermé depuis le commencement de l'inondation. Le contre-maître qui demeure au-dessus des bureaux du moulin, dit qu'il n'y avait certainement pas signe de feu à 11.30 heures, quand il se retira pour la nuit. Les messieurs Henderson croient à un incendie.

Les pertes sont de \$30,000, couvertes par les assurances: The Royal Canadian, Fire Association, Phoenix Royal, Commercial Union et Queen.

La manufacture de pulpe de St Ursule, comté de Maskinongé, est devenue la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à \$40,000 et les assurances ne sont que de \$12,000.

NÉCROLOGIE

Au couvent des Sœurs Grises de la Croix, rue Water, est décédée ce matin à 6 hrs et demie, munie de tous les sacrements de Notre Sainte Mère l'Eglise, Amarilda Boulet, en religion Sœur St François d'Assises.

La défunte était entrée en noviciat le 31 mai 1878 et avait fait profession le 15 juillet 1880. Elle n'était encore âgée que de 29 ans et quelques mois.

Ses obsèques auront lieu le 21 courant. Sœur St François d'Assises était la sœur de madame J. B. C. Donn et de MM. Napoléon et Philéas Boulet.

Nous leur offrons nos plus sincères condoléances dans la perte douloureuse qu'ils viennent de souffrir.

CONCOURS DE TYPOGRAPHES

Chicago, 17—Le concours des typographes s'est terminé hier. Barnes, l'ex champion du New-York World, et McCann, le champion du New-York Herald se sont disputés vivement la première place, mais les épreuves de Barnes étaient beaucoup plus nettes.

Voici le résultat final: Barnes, 39,210 ems; McCann, 37,806; Levy, 33,918; Hudson, 33,764; Monheimer, 33,347; Greevy, 32,230; Dejanatt, 31,436.

VENTE EXTRAORDINAIRE

DE WOODCOCK.

La vente finale des marchandises d'hiver COMMENCE CE MATIN.

Chapeaux en feutre.....25c. chaque
 Tuques de fantaisie.....25c. chaque
 Bonnets en laine (Tom O'Shanter), 25c.

Chapeaux garnis, à moitié prix
 Marchandises de fantaisie en laine, à moitié prix
 Oiseaux et plumages de fantaisie, à moitié prix
 Carré de belle soie, à moitié prix

Voyez nos vitrines, remarquez nos prix et faites vos achats

Au No. 39 rue Sparks

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
 Gérant, L. HOWARD

Les représentations les plus émouvantes, la salle la plus confortable et les décors scéniques les plus variés et les plus beaux qui existent à Ottawa.

LE 18 JANVIER 1886.
 Lundi, mardi et mercredi soirs et jeudi après-midi, on jouera la Grande Comédie

THE PRIVATE SECRETARY
 Jeudi et vendredi soirs et samedi à la matinée et durant la soirée, on produira le drame charmant

MY PARTNER
 Portes ouvertes à 1.30 p. m.
 Levée du rideau à 2.30

Prix ordinaires - - 20 et 15c
 Sieges reserves - - 50 et 30c

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 83 rue Cathcart. Possession immédiate.
 Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire

—DES MARCHANDISES—

VALANT 75,000.00

SERONT VENDUES A L'ENCAEN.

PRIX:

Etoffes à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts.
 Flanelles 20, 30, 35cts., vendues 13, 25 et 30cts.
 Tweeds 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00
 Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encaen, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier,

ET NE SE CONTINUERA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE.,

66 et 63 Rue Sparks.

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or et cuivre soûlés; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de buses, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.
 Fabrique et Bureau, 79 rue Bank, E. HAZIRE et E. ALLAGE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

GLACE. GLACE.

AVIS est par le présent donné que, conformément à une résolution du Bureau de Santé Local de la cité d'Ottawa, toute glace coupée sur la rivière Rideau ne pourra pas être offerte en vente ou vendue dans la cité d'Ottawa. Toute glace offerte en vente dans la dite cité, à compter de cette date, devra avoir été prise sur la rivière Ottawa soit au-dessus de la chute des Chaudières ou au-dessus jusqu'à la "Pointe Earncliffe" et pas à moins de cinq pieds du rivage.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pag s et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traités concernant l'ouïe—Les sentences d'or. On peut aussi se procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No. 113, RUE RIDEAU, Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque-route de L. A. GRISON, acheté à 47½ dans la \$ QU'IL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS. LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant. Etroffes à Robes, à moitié prix, Tweeds, à moitié prix, Cotons, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mantraux vendus pour 1/10 de la valeur Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS, NO. 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

Dlle A. McDonald. LES ARTICLES DES MODES NOUVELLES

POUR NOEL SONT INSURPASSABLES. Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York, 2 octobre 1885

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 26, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885